

DC1 DEES - DEME

**Aspects psychologiques
et connaissance de la personne**

Fabrice Hameury

DUNOD

Le pictogramme qui figure ci-contre mérite une explication. Son objet est d'alerter le lecteur sur la menace que représente pour l'avenir de l'écrit, particulièrement dans le domaine de l'édition technique et universitaire, le développement massif du photocopillage.

Le Code de la propriété intellectuelle du 1^{er} juillet 1992 interdit en effet expressément la photocopie à usage collectif sans autorisation des ayants droit. Or, cette pratique s'est généralisée dans les établissements

d'enseignement supérieur, provoquant une baisse brutale des achats de livres et de revues, au point que la possibilité même pour

les auteurs de créer des œuvres nouvelles et de les faire éditer correctement est aujourd'hui menacée.

Nous rappelons donc que toute reproduction, partielle ou totale, de la présente publication est interdite sans autorisation de l'auteur, de son éditeur ou du Centre français d'exploitation du

droit de copie (CFC, 20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris).



© Dunod, 2016

5 rue Laromiguière, 75005 Paris

www.dunod.com

ISBN 978-2-10-074613-2

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes de l'article L. 122-5, 2° et 3° a), d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective » et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause est illicite » (art. L. 122-4).

Cette représentation ou reproduction, par quelque procédé que ce soit, constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*« Le doute est le commencement de la sagesse du professionnel. »
Aristote*

Table des matières

INTRODUCTION	1
I LE DÉVELOPPEMENT DE LA NAISSANCE À L'ADOLESCENCE	4
Bibliographie	4
1 De la conception aux premiers moments après la naissance	6
1. Les interactions précoces après la naissance	8
2 Le développement de l'intelligence	18
1. Jean Piaget (1896-1980)	18
2. L'orientation psychosociale de H. Wallon (1879-1962)	21
3 L'« a-dos-les-sens » : un « pas-sage » obligé ?	25
1. L'adolescence, un changement physique	25
2. L'adolescence, un changement psychique	27
3. L'adolescence, période heureuse aussi...	30
4. Éduquer un adolescent n'est pas le séduire...	31
II LES CARENCES AFFECTIVES ET ÉDUCATIVES	33
Bibliographie	34
4 Les carences affectives précoces	35
1. Les différentes dépressions infantiles	35
2. L'impact de la dépression des parents sur l'enfant	39
5 Les carences éducatives précoces	44
1. Les imagos parentaux : C.G. Jung	44
III LES THÉORIES PSYCHOSEXUELLES FREUDIENNES	50
Bibliographie	51
6 Les topiques de S. Freud	52
1. La première topique	52
2. La seconde topique	53
7 Les stades de développement libidinaux de Freud	57
1. Le stade oral : 0-1 an	57
2. Le stade anal : 2-3 ans	59

3. Le stade phallique : 3-5 ans	60
4. Le complexe d'Œdipe selon S. Freud	61
5. La période de latence : 5-11 ans	64
6. L'adolescence	65
IV DE LA VIOLENCE À L'AGRESSIVITÉ	67
Bibliographie	68
8 Définir violence et agressivité	69
1. La violence a-t-elle un sexe ?	71
2. Ce qui peut faire violence	72
9 Les « destins » de la violence	74
1. La théorie des 3R	74
10 Comprendre l'origine de l'expression de la violence	77
1. La question du contenu et contenant : un outil pour décoder l'agressivité	77
2. Les injonctions paradoxales	80
3. Le « criminel par sentiment de culpabilité »	80
4. Le fossé culturel ou générationnel	81
5. L'évolution de la violence et des repères la concernant	81
11 L'accompagnement éducatif de la violence	83
1. Mettre en scène	84
2. Contenir	85
3. Canaliser	85
4. Agir	85
5. Sublimier	86
6. Punir ou sanctionner ?	86
V INTIMITÉ, VIE AFFECTIVE ET SEXUELLE	88
Bibliographie	89
12 Quelques références en matière d'intimité de vie affective et sexuelle	90
1. L'omniprésence de la sexualité	91
2. La sexualité ou la question des « sens »	93
3. La recherche orgasmique ou orgastique ?	94
4. La question du couple	95
5. L'intimité et la culture d'origine	97
6. La question de l'homosexualité	98
13 Intimité, sexualité et handicap	100
14 La sexualité effractée ou manipulée	102
1. Lorsque l'intimité et/ou la sexualité est effractée	102

- 2. Lorsque l'intimité et la sexualité
sont les composantes de l'emprise sur l'autre 104

VI LA PSYCHOPATHOLOGIE, LA SÉNESCENCE ET LE TRAVAIL SOCIAL 106

Bibliographie 107

15 Du normal au pathologique 109

- 1. Le continuum normal-pathologique 109
- 2. Une approche de la psychopathologie
via un pense-bête pour éducateur 110

16 Les névroses 111

- 1. La névrose, c'est la « maladie des nerfs »... 111
- 2. Les types de névrose 113

17 Les psychoses 120

- 1. La psychose 121
- 2. La schizophrénie 123
- 3. La paranoïa 126

18 Les « états limites » 128

- 1. La personnalité borderline 128
- 2. Le mécanisme de l'état-limite 129
- 3. Une catégorie spécifique des états-limites :
La psychopathie 131

19 La structure perverse 134

- 1. La perversion (ou paraphilie) 134
- 2. La structure perverse 135

20 La sénescence 139

- 1. La vieillesse 140
- 2. L'hypocondrie ou névrose d'angoisse : « Les tamalous » 144
- 3. Les réactions paranoïaques 145
- 4. Les réactions d'angoisse 145
- 5. La démence 146
- 6. L'état confusionnel aigu transitoire
appelé aussi « delirium » 146
- 7. La maladie d'Alzheimer 147

VII LES ADDICTIONS 149

Bibliographie 149

21 La dépendance 150

- 1. Les types de consommation 150

2. L'importance de la dépendance physique et/ou psychologique	151
22 Les drogues	154
1. Les drogues dites « douces »	154
2. Les drogues dites dures	155
23 L'alcool	157
1. Les femmes et l'alcool	158
2. L'alcool et la loi	159
24 Les limites de l'accompagnement de la personne addictive	161
VIII DE L'INDIVIDUEL AU GROUPAL	163
Bibliographie	164
25 Le groupe, la foule	165
1. Lebon et la foule psychologique	165
2. Les thanatophores	166
3. Les apports de Freud à la compréhension des mouvements groupaux	168
4. Les composantes psychologiques issues de l'expérience de Milgram : la soumission à l'autorité	170
26 L'effet groupal	173
1. Les travaux de Asch (1951)	173
2. Les travaux de Janis (1972)	173
IX LES THÉORIES SYSTÉMIQUES ET L'APPROCHE ETHNOCULTURELLE	176
Bibliographie	176
27 L'expérience de Watzlawick	178
1. L'approche systémique	178
2. La théorie de la double contrainte	180
3. La question du contenu et du contenant	181
28 Le triangle pervers de Haley	183
29 L'apport de Boszormenyi-nagy	185
1. Le concept de « l'ardoise pivotante »	185
2. Le concept de « loyautés »	185
3. Le concept de parentification	186
4. Le concept d'exonération	186
30 L'approche ethnoculturelle	188
1. La question des mineurs isolés étrangers (MIE)	188
2. Le traumatisme	191
3. L'approche ethnoculturelle et la violence	193

4. La question des croyances	193
5. Le rapport au corps	194
X HANDICAP ET PSYCHOLOGIE	196
Bibliographie	199
31 Les troubles envahissants du développement (TED)	200
1. L'autisme	201
2. Le syndrome d'Asperger	204
3. Le syndrome de Rett	206
32 La trisomie 21	207
1. Causes	207
2. Symptômes	207
ANNEXE 1	208
ANNEXE 2	210
Index	212

Introduction

Dans l'accompagnement à la personne, il est important de répertorier tous les éléments observables qui sont susceptibles d'affiner la connaissance de l'autre. Plus le faisceau d'apports théoriques et d'observations est large et plus la pertinence de l'image que l'on se fait de l'autre est fine et proche de la réalité objectivable.

Connaître l'autre c'est reconnaître son altérité, c'est lui reconnaître le droit et le pouvoir de penser et d'agir différemment de soi. Reconnaître cette différence n'est pas aussi simple tant nous sommes tous traversés, parfois habités par notre propre histoire personnelle qui interagit, parfois entre en collision avec les situations que le travailleur social prend en charge.

D'ailleurs pour citer une réflexion fort intéressante de D. Depenne par rapport à cette expression de « prise en charge » : l'individu est-il une charge, un poids, souvent lourd qui finalement n'évolue pas dans la résolution de ses problématiques ? La notion de prise n'indique-t-elle pas une manière de vouloir contrôler l'autre ou tout au moins la relation ? Les usagers sont-ils des prises pour le professionnel qui va les accompagner à surmonter leurs difficultés plus ou moins passagères ?

Ne peut-on pas plutôt imaginer l'accompagnement de la personne dans un juste milieu entre la connaissance des contraintes institutionnelles, sociales et celles concernant son unicité avec sa propre histoire, et avec cette envie de penser une évolution positive de sa situation ou condition ?

De ce fait, accompagner l'autre nécessite une réflexion sur ce qu'il est, sur ses potentialités évolutives, sur sa construction psychique. Le professionnel se doit de faire ce travail de détachement de sa propre réalité pour aller rencontrer l'autre, s'ouvrir à l'inconnu sans angoisse, avec une confiance sur son socle de connaissance et sa capacité à la fois d'adaptation, d'observation et réflexion.

Le travailleur social dans sa professionnalité doit ouvrir le champ des possibles afin de ne pas être dans des projections psychiques sur l'autre qui ne rendrait pas l'accompagnement à la personne efficient et pertinent. Parfois le premier réflexe, notamment lorsque la sphère professionnelle est envahie par la charge affective, par exemple dans des situations d'enfants carencés, est d'être dans l'adultocentrisme avec de massives projections que l'on fait sur l'enfant. Plus on s'intéresse à l'autre, son histoire de vie, ses multiples trajectoires et plus on affine son profil psychologique afin de caler sa professionnalité au plus juste de ses désirs et envies et non en fonction de ceux de l'accompagnant.

Cet ouvrage va tenter d'insérer l'apport de la psychologie – ou plus exactement des psychologies – dans l'optique de la connaissance de la personne. Nombreux sont les auteurs qui se sont intéressés à celle-ci en fonction de sa maturation, de la naissance à la sénescence. De Freud à Jeammet, en passant entre autres par Dolto, Piaget, les bases de la psychologie ont été posées. Depuis d'autres auteurs ont affiné et repensé la psychologie afin d'intégrer d'autres notions, autres que psychanalytiques lesquelles ne refléteraient qu'une vision trop restreinte de la compréhension de la personne si elles restaient l'unique mode de pensée. La psychanalyse est toujours fort utilisée et utile mais seule, elle resterait restrictive.

Ainsi l'apport de D. Lebreton, de B. Cyrulnik, P. Brenot, ou d'autres comme Boszormenyi-nagi, ouvre à la réflexion quant à la structuration de l'être humain dans son identité et intimité avec des connaissances élargies où s'entrecroisent ethnoculturalité, approche systémique et connaissances d'autres champs que celui de la psychanalyse.

Ces auteurs s'insèrent dans la démarche éducative, là où d'autres ont déjà posé des bases réflexives sur la pertinence de l'action éducative dans l'accompagnement à la personne. L'apport de la psychologie va permettre aux réflexions de M. Capul, M. Lemay ou P. Fustier entre autres, de prendre une autre dimension plus contemporaine, plus actualisée. Le travailleur social, avec cet apport théorique, entrecroisé avec la pratique trouvera le sens de ses actions professionnelles en lien avec l'accompagnement où l'utilisateur pourra être mis au centre du dispositif comme le préconise la loi du 2 janvier 2002.

Cet ouvrage pose quelques repères facilitateurs dans la compréhension de la dynamique psychique des êtres humains et les réfère à la pratique de l'éducateur spécialisé.

Connaître l'autre permet une meilleure confiance dans le lien créé ou à créer visant l'instauration de la notion des « co » : co-construction, co-référence, co-éducation, co-naissance et co-munication. L'apport de la psychologie permet de mieux travailler en équipe en étoffant et affinant la vision de l'accompagnement proposé par les éducateurs spécialisés en vue de faciliter

la notion de projet mis en place pour chaque usager. Lacan disait : « je est nous », autrement dit nous nous construisons aussi dans le regard de l'autre, d'où l'intérêt de mutualiser les espaces de rencontres où se crée, se tisse le lien de confiance car souvent l'autre sait ou est censé savoir... ce qui n'est pas toujours une réalité.